

M. TAYLOR : Pourquoi tant de réparations étaient-elles nécessaires ?

M. BRODEUR : Parce que ce navire a éprouvé des accidents et qu'il a fallu lui faire subir des réparations. Entre autres choses, nous avons dû poser un nouvel arbre de couche. Sans doute, les chiffres sont bien de nature à nous faire croire qu'il y a eu une augmentation considérable dans le coût d'entretien, mais il faut se rappeler qu'il ne s'agit plus de l'ancien "Druid", loin de là.

M. INGRAM : Quel était le tonnage de l'ancien navire de ce nom ?

M. BRODEUR : Je ne me rappelle pas ce détail.

M. INGRAM : Je constate que le "Druid" actuel a une capacité de 733 tonneaux.

M. BRODEUR : Ainsi que je l'ai dit, le nouveau "Druid" peut porter 230 tonneaux de plus que l'ancien.

M. R. L. BORDEN : Prenons un autre navire ; que l'honorable ministre nous explique pourquoi le coût d'entretien du "Lansdowne", qui était de \$31,602, a été porté à \$52,109, tandis que celui du "Minto", qui était d'environ \$35,000, s'est élevé à près de \$74,000.

M. BRODEUR : Prenons le "Lansdowne". En 1896, on a dépensé \$26,546.94 pour ce navire. L'an dernier, nous avons dépensé \$44,936.83. Mais de ce dernier montant, il faut déduire \$7,172.99, coût d'une nouvelle chaudière, et \$9,208.41 dépensés en réparations considérables. Si l'on soustrait ces \$16,000 des \$44,000 que nous a coûté ce navire l'an dernier, on a une balance de \$28,555.43, soit environ \$2,000 de plus que ce que nous avions dépensé en 1896.

M. R. L. BORDEN : L'honorable ministre déduit le coût des réparations faites en 1905 ; fait-il la même soustraction pour les réparations faites en 1901 et en 1906 ? S'il ne procède pas ainsi, sa comparaison n'est pas juste. Je parle des dépenses générales.

En 1901, on a dépensé \$31,602 en réparations de toutes sortes au "Lansdowne", tandis qu'en 1905, pour les mêmes fins, on a dépensé \$52,109. En 1901, le "Minto" nous a coûté en frais de réparation \$34,984, chiffre qui a été porté à \$74,000 en 1905. Je suppose qu'il y a des réparations à faire tous les ans. En 1901, on a dépensé en réparations à bord du "Quadra" un peu plus de \$25,000; quatre ans plus tard, ces dépenses montaient à environ \$65,000, soit une augmentation de \$40,000. Les réparations au "Stanley" nous ont coûté environ \$32,000 en 1901, et un peu plus que \$59,000 en 1905. Si l'on déduit les item mentionnés dans un cas, il faut agir de la même façon dans l'autre cas.

M. BRODEUR : Certainement.

M. R. L. BORDEN : Mais si l'on compare les dépenses totales, on constate que les chiffres, sont exactement ceux que j'ai fournis. Je ne crois pas qu'il y ait eu nécessairement un tel besoin urgent de réparations sur chacun de ces navires en 1905, et qu'en 1901 des travaux semblables n'étaient pas nécessaires. Nous nous occupons des totalités; mais prenons la balance après avoir soustrait le coût des réparations. L'honorable ministre a cet état. Qu'il nous le fournisse.

M. BRODEUR : Je crois que, l'an dernier, le "Quadra" nous a coûté \$57,459.31. Ce navire s'est échoué; il a été sérieusement endommagé et il a fallu l'envoyer en réparation. Le coût des réparations s'est élevé à \$31,918.45.

M. R. L. BORDEN : Quel est le montant que vient de mentionner l'honorable ministre ?

M. BRODEUR : Nous avons dépensé \$57,459.31 pour le "Quadra".

M. R. L. BORDEN : Ces chiffres diffèrent de ceux fournis par l'auditeur général. A la page P—29 du rapport de ce dernier, ce que l'honorable ministre nous donne comme ayant coûté \$57,459, est indiqué comme ayant coûté \$64,919.31. Il y a donc un écart de \$8,000, et l'on constate le même fait à propos du "Lansdowne".

M. BRODEUR : Ce sont les chiffres que m'a fournis le comptable du ministère.

M. R. L. BORDEN : Voici le rapport de l'auditeur général et les chiffres qui y sont indiqués diffèrent de ceux fournis par l'honorable ministre.

M. BRODEUR : Je verrai à cela.

M. FOWLER : Vous feriez mieux de faire reviser vos calculs.

M. BRODEUR : Sans doute. Je donne simplement les chiffres tels qu'on me les fournit.

M. R. L. BORDEN : Les item se rapportent au "Quadra" tels qu'indiqués dans le rapport de l'auditeur général forment un total de \$64,919.31. Il ne saurait y avoir de doute sur l'exactitude de ce calcul, je suppose.

M. FOWLER : Je suggérerais au ministre de laisser de côté cet item pour le moment et de faire reviser ces calculs entre temps.

M. BRODEUR : Il doit y avoir une raison à cela. Je demanderai à celui qui a préparé cet état de me la fournir.

M. J. D. REID : La même remarque s'applique au "Lansdowne".

M. BRODEUR : Oui, je verrai à cela.

M. SAM. HUGHES : Pendant que le ministre explique ce point, il pourra peut-être